ent du grand drame du Calvaire, qui nous sousean de grand drame de Calvarre qui nous à donné cette femma du peuple dont l'Eore de Parle a si ben dierit et la simplicité du caractère et l'introdame de la vie quotidienne. Plaise à Dieu que la société moderne, paga-aisse par la morale laique, n'en tartise pas la source et ne nous donne pas, au contraire, trop de ess-poupées « art-nouveau ».

BETRAITES OUVRIÈRES

COMPTES ANNUELS DES INTÈRES SOMPTES ANNUELS DES INTERES-8. — Depuis quesquee jours la Caisse tionals des retraites fait remettre par la ste aux assurés obligatoires et faculta-qui ent leur compts de retraite ouvert acite caise, les builetins annuels de si-tion prévus par la Loi et les règlements, les builetins permettent à chaque assuré connaître, année par année, as aitua-n vis-è-vis la Loi des retraites et le mon-rie de la rende produita à 65 ass par ses

versemente. La deuxième colonne promiser de la rente produite ersements à 65 ans. Enfin, un portée à la colonne « observa-tique le calcul à effectuer pour la

r ces versements à co alla. Landarin portée à la colonne « observamis a indique le calcul à effectuer pour la
nte à 60 ans.

Par example, il a été effectué pour une
surée née le 22 décembre 1898, cinq francs

» versements au 31 décembre 1912. Ces
nq france versée à l'âge de 24 ans. ganuissent à l'angue à l'âge de 66 ans une
mite de 1,35. A 60 ans, d'après l'indication
nanée à la celonne « observations » la
mite serait de 3,35 × 0,6136 = 2 fr. 65.

Il a été-effectué pour une autre assurée
ée le 10 décembre 1893, c'est-à-dire agée
a 36 ans, un versimenent de meme valeur,
set-à-dire cinq francs. Les cinq francs de
site assurée seront productifs de rente
méant quatre années de plus que les cinq
mance de la première. Ils garantirout une
mite supérieure à la première, soit 3,56
65 ans. A 60 ans, la rente seza de
5 × 0,6136 = 2,14.

Chaque amnée deste le compte de chaque
ssuré sera pareillement étabil. Les chifnes portés dans la première colonne s'augsentarent du montant de la rente le verseunt et la liquidation de la retraite.

Les assurées ont dont tout intérêt à conserver par année les feuilles qui leur secent alasi-adressées. S'ils jugent toutafoit
le l'établissement de laur compte, ils doirent l'adresser dans le courant de l'année
à la Caisse nationale des Batraites.

Il est étatre part entendu qu'su montant des rentes produites par les versements et de qu'il figure au bulletin annuel
és s'ination, l'assuré devra ajouter 110 fr.
ou 100 fr. d'allocation de l'Etat selon qu'il
sure un sècume sus-élevé trois enfante jusqu'è l'aga de Belle Llba.

L'EGLISE CATHOLIQUE ET LES TRAVAILLEURS

X XIII

moliticare que es citads L'Église (pi accurait et imaneites et 35 jours 1 jours de repas 3,

ci de l'Artien Pe

M MAXIME DUCROCO au Conseil Supérieur

DES MARITATIONS A BON MARCHE

Maximo Buerose, notaire, vice-prisi-du Comité de Patronage des Habita-à Bon Marché du département du viant d'tre nommé membre du Con-supériour des Habitations à Bon

Bardes.

Le département du Nord n'était jusqu'ici représenté dans ce Conseil, qui compte une guarantaine de membres, que par M. liaxime Lecomés membres, que par M. liaxime Lecomés de devouement et la compétance avec lesquels Me Maxime Ducroq a contribué parmi nous à l'application des lois sur le logement cuvrier, nous ne doutons pas que cette nomination soit très profitable à toutes les curvres qui se consacrent dans notre région à l'amélionation de foyer populaire.

Il faut reconnaître qu'elles sont encore hien lein de sépondre aux besoins de l'inmense population covrière du département

mense population ouvrière du département Au 31 décembre dernier, le département du Nord ne semptait que 33 sociétés d'hervitaites. Elles élevation construit toutes maisent des des des maisens, des 166 septembre que ses maisens des septembres de la constitute de la consti

rementatasent la progriété de leurs cocu-pants.

A alla scule, la Société Aronyme de Oré-dit immobilier de l'arronditement de Lilla a fait construire en dix-neuf mois (depuis septembre 1911) 506 maisons, dont tous les cocupants sont été à présent propriétaires. Ce résultat est dû en grande partie, tous les administrateurs se plairont à le recon-naître, au précieux et très actif concours de leur notairé-coussil, Me Maxime Du-croot.

de leur notaire-conseil, Me Maxime Du-croot.
Respelons aux lecteurs de « La Croix du Nord », que c'est à la Semaine Sociale de Rouse, qu'a été prise l'initiative de cette fondation.

Ces grandes absises du travail social ca-tholique, où plus d'un millier d'hommes d'œuvres et de doctrine se réunissent tous les ams pour mettre an commun leurs lu-mières et leurs projets, ont déjà suscité beaucoup plus qu'en ne pense de ces bion-faisantes réalisations en faveur des clas-eses populaires.

Placés aux agapes fraterbelles qui réu-nissent matin et soir les auditeurs de la « Samaine », auprès de M. Joseph Lardeur, de Saint-Onnet, nous l'entendions nous ex-poser les grande services rendué dans le Pas-de-Calais par une Société de Crédit immobilier.

Immobilier.
Bientôt convaincus par cet ardent propa-

gateur de la petite propriété ouvrière, nous résolumes de tenter l'entreprise dans l'arrondissement de Lille.

Elle était d'importance et nous ne nous dissimulions pas la difficulté qu'il y aurait à réunir toutes les compétances et les dévouements qu'elle réclamait.

La Providence nous servit à somhait On

vouenente qu'aite réclemant.

La Providence nous servit à souhait. On remerquait cette année-là parmi les auditeurs de la Semaine Sociale un homme que sa haute situation et sa longue em érience, l'importance des services rendus à l'industrie et au commerce assurait d'une autorité incontestée dans toute la région de Lille.

at haute situation et as longue emérienos. l'importance des services rendus à l'industrie et au commerce assurait d'une autorité incontestée dans toute la région de Lille.

Le directeur de la succureale de la Banque de France de Roubaix-Tourcoing, M. Georges Thoyer, était sur le point de prendre es, retraite.

Commants dans sa bienveillance et son dévouement bien connus, nous l'abordames de le lemdemain, pour lui exposer notre projet et le prier de lui accordar son concours actif et personnel.

M. Thoyer na refuse pas d'étudier le projet.

M. Thoyer ne refuse pas d'étudier le projet.

De moire retour à Lille, nous nous rendimes, accompagnés de M. Joseph Lardens, aurès d'un homme qui devait être avec M. Thoyer le clef de voûte de l'endre prise; c'était Me Maxime Duercoq, le fondateur de l'euvre lilloise des Jardins Ouvriers, qui svait ut lui donner une rapide et magnifique extension.

Me Duercoq avait d'aja coopéré à la fondation de plusieurs sociétés d'habitation.

Il possidait admirablement tout le mécanisme; n'était pas motine préoccupé que nous d'utiliser les nouvelles ressources de la lagitation en faveur de l'habitation ouvrière. Il vouluit èles commir à joindre ses efforts sur nôtres. C'était un triompha.

Avec des concours comme ceux de fim.

Thoyer et Duercog nous ne pouvions plus douiser du succès de l'entreprise, si vraiment elle était viable.

Belgique, type à la

grande.

On en jugera par les résultats déjà acquis jusqu'à ce jour. Ils se traduisent par des chiffres qui formest la conchaion la plus éloquante à notre époque. Au 23 mai darnier, la Seciété avait prêté à 506 ouvriers et employés une samme totale de 3.32.118 fr. 60, qui leur permet d'être tous propriétaires de leur foyer familial.

3.22.118 fr. 60, qui leur permet d'être tous propriétaires de leur foyer familial.

La valeur moyenne des maisons est de 7.435 fr., et l'importance du terrain sur lequal elles sont construites est de 194 mètres carrés de 1.

Les propriétaires a'acquitient de leur dette envers la Société par le versement d'une mensualité moyenne de 33 fr., pendant une période de 21 ans.

C'est à peine l'importance du loyer qu'ils payeraient de toute manière à un propriétaires pour jouir d'une habitation de même valeur.

On voit, au siège de la Société, une carte des environs de Lilla sur lesquels une multitude de petits drapeaux indiquent les emplacements occupés par ces maisons.

Lamberart, Loos, les Bots-Blanca, la Paubourg d'Arres, Pives, Mons-en-Barceul, les environs de Roubaix et de Tourcoing se partagent les faveurs des nouveaux propriétaires qui choisissent librement le aite des maisons qu'ils se font construire.

construire.

Tous s'acquittent régulièrement de leurs mensualités et se félicitent d'avoir utilisé les services de la Société.

Ils se félicitent comme neus de la distinction qui honore la Société de Crédit immobilier et tous ses sympathiques administrateurs dans la personne de son dévoué « Conseil ».

Quel ous sell Pachat que veus avez à faire consultar levies describée mile, veus y freu-verse fadresse d'une forme d'antière, et pre-verse dans d'operations annullation, et jus-

PETITS CONSEILS

Vos enfante

La peur et la colère ont entre elles beau-coup d'affinité : d'après M. Ribot, la peur est la forme défensive de l'instinct de conserva-tion ; la colère, sa forme offensive.

gination enfantine, persuader at peurous qu'il ne craint rieu, ne pleurez pas avec bébé

Secrétariat Social

23, rue de la Justice, Lille

J. P., Hastmert. — La Compagnie d'assurance remplace le patron ches qui a cui leu l'accident et pour le salaire soulement de la maison où l'essurier a été blessé.

Sects. — L'assuré doit se faire naturali-ser avant cinquants ans. Passé cet age, c'est trop tard.

En raison des fêtes de Lille, le Cour so-ial meneual de le rue de la Justice sera amis de lundi au eamedi 7 juin, à huit seures et demis. Il sera donné par M. Maurice Gand, pro-sessur à la Faculté libre de droit, sur la comples aufaise.

RETRAITES OUVRIÈRES et paysannes

APPIONE: PORMAT 60 × 45 0 fr. 16; granco 6 fr. 15 Extreme à la Elizative de 1s Gretz de Nord, 1, rue des Sept-Agaches, LULLE.

nformations générales

ÉLECTION LÉGISLATIVE

Bressulra - Insertus : 22.000.
Ont obtanu : M. Henri Taudière, c dat de l'Union Conservatrice et Lib-12.685 voix, éts : M. René Harey, ré-cein radical, 9.609 ; M. Jonanneaux, s liste, 673.

MANIFESTATION INTERDITE

M. Chatenet, président de l'Inson des Jéanesses Républicaines, protesta. Il revendique formelisment le droit des républicaines d'agir comme fis le faisaient. Les délégations décidèrent alors de déposer le couronne au pied du monument de Jules Ferry. Puis elles défilèrent devant lu statue de Jeanne d'Are sans incident. Les organisateurs se rendirent au ministère de l'Intérieur pour formular une protestation contre l'interdiction de leur manifestation.

LE

nouveau Cabinet Espagnol

Madrid. — Le Roi a chargé le comte de Romanones, président du Conseil du Cabi-net démissionnaire, de constituer un nou-veau ministère. Le coute de Romanones a déclaré que le nouveau Cahinet comprendrait tous les ministres sortants.

L'EXPLOSION D'USINE DE TOURCOING

Un des blessés est mort Emile Vienne, l'un des deux ouvriers at-teints par l'explosion, est mort dimanche matin, à quatre heures et demie, à l'hôpi-latin de l'acceptant de l'acce

Les Processions

A CAMBRAI

UNE BELLE MAMPESTATION

LA POLICE INTERVIENT BRUTALEMENT
La deuxième procession du Très-Saint Sacrement a eu lieu le dimanche ler juia, dans
la propriété de M. Alphonse Duverger, bouleverd de la Liberté.
La grand messe avait été chantée à la Bastiegue, à huit heures et demie. A la sortie,
vers neuf heures trois quarts, la pluie commençait à tomber et on se demandait, annieux, si la procession pourrait avoir lieu.
De nombreux groupes de jeunes files, de
demes, d'hommes, de jeunes gens et une
prands foule de fidèles se diregeeux quand
même vers le boulevard de la Liberté, et en
moins d'une éemi-heure, la vaste propriété de
R. Alphonse Duverger était remplie de
monde.

uit en scana

bondamment. Le groupe de Saint-Jacques quitta l'é lise vers neuf heures un quart du matin

cela for

tions de la Société de gymnastique « L'Etoile » sonnaient « aux champs ». Cette fois encore les catholiques des trois paroisses ent rendu à Dieu les honneurs qui lui sont dus.

La seconde procession de la Fête-Dieu a eu lieu dimanche matin, eans l'éclat du céleil, cette fois, dans la percisse Notre-Dame de Lourdea, Mais la piété de cette manifestation religieuse n'en soufrit pas. La musique municipale rehaussait la solemnité par see acoutione artistiques. La pluie, tombant vers deux heures, sans plus cesser jusqu'au soir, a empéché la cortie du cortège eucharistique à l'église Saint-Eloi.

A DUNKERQUE (Saint-Joan-Baytiste)

La procession est sortie dimanche, à l'is-sue de la grand'messa, et précédée de l'ux-cellente batterie de la société de gymnas-tique « La Jean-Bart » et de la musique de l'Institution de Notre-Dame des Dunes, a parcoura un itinéraire très court par les places du Vieux-Marché-au-Beurre et du Marché-au-Poisson et la rue des Bas-sins.

sins.

Une foule considérable s'est pressée, dans le plus religieux recueillement, tout le long du parcours, où il n'v a eu aucune note discordante.

On remarquait, le nombre considérable d'hamnis de toutes ha classes de la apricéé suivant oute année le Saint, Seare-mans.

A COMINES

Malgré le tempe incertain, la procession s'est déroulée dimanche matin, splendide et imposante, dans les rues de la localité. C'était un pavoisement général : bantières, drapeaux tricolores flottaient à toutes les fenétres, et des guiriandes traverasient les rues.
En plus des arcs-de-triomphe il y avait trois reposoirs richement décorés.
La société de musique « La Philharmonie » et la société de trompettes « La Jeanne-d'Arc » ont prêté leur contours. La jeune d'Anneur aurrès du Saint Sacrement a été faite par la section militaire du Patronage « La Saint-Chrysole ».

A TOURCOING

La procession de Neuville n'a pas eu lieu. La pluis freide cingiente, depuis midi jusque dans la nuit, n'a cessé de tomber en abondance. Ce n'était plus un temps de juin, mais hien de novembre. Les hommes avalent riendossé leur pardessus et les dames leurs manteaux et leurs four-rures.

CONCOURS AGRICOLE D'IWUY

Malgré la pluie le concours avait attiré di lanche une énorme affluence par tous le lodes de locomotion. La gare était encom

9 h. 1/2 eut lieu à la Mairie la réception

posent à entre en fonction.

Les instruments et machines agricoles sont nombreux et d'une très grande variété.

Les visiteurs admirent de superbes spécimen d'animaux. Les espèces chevaline, bovine, ovine et caprine sont abondamment représentées. N'oublions pas l'exposition secolaire, les merveilles de l'horticulture, et des produits divers qui sont le plus grand honneur aux exposants.

Cet ensemble présente un fort beau coup d'oul. Tout a été préparé, disposé, aménage avec une adresse paraigle : décorations, benéevoles, drappeaux et orifiammes sacadrent la vaste ésendies du concolura Un grand monte de lux dévouds organisateurs dont M. Delloye a dirigé les travaux avec un infatigable dévous-

compromis.

Malgré tout ce fut un succès d'autant plui
méritoire qu'il exigent plus d'énergie de la part de tous.

UN VIEILLARD grièvement blessé par un A TOURCOING

Dimanche matin, M. Paul Camonte 72 ans, domestique chez M. Van Relande Bourgois, a reçu au vontre un terrible coup de pied de cheval. Le blessé a dit transporté à l'hôpital Son état est des plus graves.

AUTOUR DU CRIME DE LEERS

LES RACONTARS D'UN DESEQUILIBRE bac au ha Lastri-Nord, que lui s ges, le pré-les déclars

te des grand ubies ces jou stonner des e ui samble ét

Sportive

Courses de Lille

VI. REDNION (Dimanche #= Juin 1918)

1d. pl.: Pes. 14.00; Pel. 26.00; Trib., 16.00. Iris pl.: 14.00; Pel., 9; Trib., Hanbourdinoise pl., Pes., 12.10; Pel., 9;

, II.

atrae. — PRIX DE BELLONE (Seeple militatre) (3° série). — Étendand part à avec Violette qui bientôt est arrêté. suit avec peine le train. Cicero for à atmont prend alors le tête et game fa-t devant Ebendard (marchal-de-le-nt devant Ebendard (marchal-de-le-

LE GRAND PRIX CYCLISTE DE O

nela, a été disputé dimanche pour la 7 Cest Lapize, tenant de l'an dernier, et triomphé superbement. Le parcours com lait l'itinéraire Versailles, St-Cyr. Trap Coignières, gare de Rembouilleit, Ablis, B pierre et la Minière.
La lutte fut acharnée maigré la pluie e bous. Lapize s'assura nettement le mails voiet d'alleurs le classement : 1 d'apize, en 3 h. 40 m.; 2º, Brocco, h. 62 m.; 3º, Curpelandt; 4º, E. Eng. L. Emilie decouré ; 4º, L. Empai, 7, Lag. 6.

LE SUCRE BEGHIN

uro l'autol du Sacré-Cm

les anges adoratours, le calvaire avec les cirl de m. Demmetra et Cayuga, à M. E. Philippe.

12. Bas-les-Masques-II ; P. Sad-Girl (Hennest) ; P. Cayuga (E. Philippe) ; & Xi. bins-II (P. Moreil).

Bas-les-Masques-II gag. ; Pea., 7.50 ; Pel., 7.50 ; Trib., 8.50.

Bas-les-Masques-II gag. ; Pea., 7.50 ; Pel., 7.50 ; Trib., 8.50.

Bas-les-Masques-II gag. ; Pea., 7.50 ; Pel., 7.50 ; Trib., 8.50.

Bas-les-Masques-II gag. ; Pea., 7.50 ; Pel., 7.50 ; Trib., 8.50.

Sad-Girl gl. ; Pes., 11.00 ; Pel., 10.50 ; Trib., 11.50.

Y Course. — PRIX DE LA PLAINE (Steople-Chase Handicap), 6 partants. — Ampelopsis prend resolument la tête des le début, mivir de Veuve-Joyeuse et de Trille, La-Bauge tente d'approcher le leader, mais celui-ci, aude-civuisment monte par Hawhins ne so laises approcher à aucun moment, mêne par dix longueurs et maligré une assez grosse faute au buil gagne facilement devant La-Sauge et Manuer III [5 long., 5 long.).

12. Ampelopais à M. De Numm (Hawkins); 1. 12. Ampelopais a M.